

au *souçon* ; et délivrez Belval, délivrez la partition, délivrez-nous tous de cette nauséabonde complainte !

Un chœur, au premier acte, mérite spéciale et bonne mention. Le jeune ténor Philippe en a très-convenablement débité la strette : *Destin, qu'on dit terrible !* Cet artiste, dans un rôle mieux fait à sa taille qu'à son talent, a fait preuve de zèle, d'intelligence et d'une fort belle voix de ténor, que Lyon connaît déjà et ne demande qu'à connaître davantage.

Le second acte ne contient guère qu'un duo ; mais c'est une perle, digne de Boïeldieu ou d'Auber. Il s'agit d'un secret, nœud de l'intrigue. L'un veut le surprendre, et verse à plein verre la liqueur qui délie la langue ; l'autre se pique de discrétion, mais seulement à jeun. Une jeune fille se tient à ses côtés, inquiète et suppliante, car s'il parle, elle est perdue. A chaque rasade, nouvelles instances du questionneur, nouvelles recommandations de la pauvrete. Notre ivrogne, toujours sûr de lui, prétend finir la bouteille et garder son secret ; mais, tout en louvoyant, dégustant, s'exhortant, il en a déjà laissé deviner plus de la moitié.... Légère et pétillante, la musique s'harmonise à merveille au piquant de la situation. Ce ne sont qu'appels et répons, dialogue toujours vif et chantant. L'impatience, l'angoisse, la vineuse jactance scintillent tour-à-tour, se disputant à l'envi l'attention. Tel est l'attrait de cette peinture vivante, qu'on se sent palpiter, frissonner, qu'on partage toutes les alternatives de crainte et d'espoir si naturellement traduites par le compositeur.

Colson est redevable au *Val d'Andorre* de l'un de ses plus incontestés succès. Mais il a immédiatement payé sa dette, en même monnaie : car, sans sa verve comique, le sort de l'ouvrage était fort compromis. Le rôle de *Lejoyeux* a révélé en lui une intelligence capable de sentir les nuances délicates qui séparent la fine plaisanterie du domaine de la charge. — Par surcroît de bonheur, sa voix, revenue tout exprès pour la circonstance, a mis le chant à la hauteur du jeu. Accueilli par un sourire dès qu'il paraissait, le gentil recruteur n'a pas, je le gagerais volontiers, racolé, ce soir-là, moins de cœurs pour son service personnel que de conscrits pour la milice royale.

M^{lle} P. Marchand prend une peine visible pour être tragédienne : en jouant plus simplement, elle réussirait peut-être à faire oublier combien elle reste loin du but. Quant à sa voix, ceci échappe à notre compétence ; car nous ne pouvons consentir à appeler de ce nom le sifflet d'enfant qu'elle a sans doute avalé par mégarde, et n'a encore pu parvenir à rendre, malgré tous ses efforts.

Trois décorations nouvelles, d'un effet vraiment magique, témoignent de la bonne hospitalité que notre direction exerce envers les notabilités musicales. La toile du dernier acte eût, à Paris, valu à son auteur les applaudissements de la salle, et son